

CABARET CANAILLE



PORTRAITS CROISES BERNARD DIMEY/ALLAIN LEPREST *OU FINI LA POESIE OU COMMENCE LA CHANSON*

Pourquoi ces portraits croisés

Allain Leprest aurait pu être le fils spirituel de Bernard Dimey son père de cœur, tant leurs univers se confondent.

La saison dernière **L'Oeil Ecoute** a créé au Théâtre de La Passerelle de Limoges puis en tournée en Normandie et au Théâtre de La Grange à Brive, un concert hommage à son ami et chanteur poète Allain Leprest : « **Allain Leprest à L'Improviste** ».

Il nous a semblé qu'un « **Cabaret Canaille** » les réunissant pouvait être l'occasion d'un portrait croisé

BERNARD DIMEY

Petite histoire d'un grand homme



1931 - 1981

Allain Leprest aurait pu être son fils spirituel tant leurs univers se confondent.

Comme lui Dimey est un poète, un diseur, auteur de chansons et dialoguiste.

Il s'installe à Paris sur la Butte Montmartre.

Il y fréquente les bistrots ; il y en avait encore là-bas, pas trop envahis par les touristes. Il y rencontre « les poivrots, les putes, les truands, les artistes ». Et il commence à écrire ses poèmes, les déclamant dans ses repaires.

Il propose ses chansons à droite et à gauche. Ses clients seront Yves Montand, Charles Aznavour, Serge Reggiani, Henri Salvador, Patachou, Juliette Gréco, Les Frères Jacques, Mouloudji, Jean-Claude Pascal...

Ses poèmes ont été repris par divers artistes, Jehan et sa fille Dominique Dimey. Il a également écrit des scénarios et dialogues pour le cinéma.

Bernard Dimey était un « être démesuré » qui se demandait pourquoi il vivait souvent avec les « nains ».

Ayant soif d'absolu, il aurait aimé croire au superbe paradis de son enfance. L'appétit de vie de cet ogre chaleureux qui brûla la chandelle par les deux bouts

Pour Bernard Dimey, la poésie c'est « mettre sa nuit en lumière ». Cette belle métaphore de Jean Cocteau, il la reprend à son compte dans les poèmes du « Milieu de la nuit ».

était connu comme auteur de chansons à succès : « Syracuse », « Mémère », « Mon truc en plume », etc. qui ont été interprétées par des géants de la chanson française.

ALLAIN LEPREST



LE PASSEUR DES MOTS DES MAUX

Leprest, Chanteur diseur réaliste

1954-2011

Poète famélique, poète maudit à la manière des parfums d'opium à la Verlaine, Rimbaud, Baudelaire, Allain Leprest chante pourtant avec beaucoup de simplicité et de conviction qui nous touchent avec parfois autant de colère. Profond admirateur du poète Bernard Dimey, il en était presque le fils spirituel.

Mais Allain refusait de se dire poète tant il était humble.

Poète passeur des mots des maux de la vie, aiguisés par une voix éraillée un peu brisée il nous peint des portraits sans artifices Dans les chansons d'Allain, les héros sont des gens ordinaires. Ainsi il y a des galeries de portraits sans artifices, mais ce ne sont jamais des flamboyants, ce sont toujours des gens qui sont un petit peu amochés. Mais il va toujours les rendre superbes et donne envie de les côtoyer, de belles personnes

« Ce sont les gens qui écrivent mes chansons, je ne suis qu'un scribe, un passeur Ce sont des bouts d'existence... le quotidien, ses traces »

Sur le zinc des jours, dans le bistrot de la vie, lui le passager des zincs et des mots, il nous raconte la vie.

« Les bistrots sont pour moi des chapelles, elles ont remplacé les maisons de la culture.

O n y entend des phrases extraordinaires. Quand on écrit des textes, on est des voleurs de mots. Beaucoup de gens ne s'aperçoivent pas à quel point ils sont l'auteur de pans entiers de chansons... Quand je les restitue sur scène et que j'ai le bonheur d'être applaudi, il m'arrive de penser : « Pauvre idiot, c'est toi qui l'a écrite, celle - là. C'est une idée de toi et je te l'ai piquée ! »

Où finit la poésie et où commence la chanson ?

Une autre question : « Comment vivre de sa poésie aujourd'hui ? ».

Et de conclure : « En chantant ! ».

Allain Leprest a choisi de vivre pour écrire, et sait le poids des mots quand il faut les nourrir d'humanité.

Entre Ferré et Léotard, parmi les plus célèbres des artistes maudits, ce « Rimbaud du XXe siècle » selon Jean d'Ormesson, il est surtout un de ces « cœurs purs » chers à Caussimon. C'est un écrivain de chansons du faubourg à la Bernard Dimey.

Claude Nougaro dira de lui :

« C'est simple, je considère Allain Leprest comme un des plus foudroyants auteurs de chansons que j'ai entendus au ciel de la langue française. Quand mince, brûlant, brûlé, il vous balance ses strophes d'une fraîcheur parfois incendiaire, où le sens charnel des mots, la fulgurante image, le rebondissement inattendu-attendu, la simplicité savante vous comblent, on sait ce que c'est qu'un artiste au travail : enfanter, même au prix des douleurs, un peu de beauté humaine. »

Artisan de la tragicomédie des jours.

« *Je fais mes chansons comme mon père menuisier faisait ses chaises, en artisan exigeant et l'atelier du fils, c'est la rue, la banlieue, les journaux du matin.* »

Avec le rabot des mots il est artisan de la chanson. Menuisier taillant dans la veine du bois des mots. Ces mots étaient des saignées, des tourments, des écorchures, mis en encre, comme une hémorragie de sève bienfaisante de l'écriture....

Avec la liturgie du vin, il entend la respiration de la terre.

Allain Leprest, était un ami. Il a choisi de disparaître en 2011 mais le poète, l'auteur, le compositeur interprète, le passeur des mots des maux, reste lui bien vivant.

« Comment vivre de sa poésie aujourd'hui ? ».

Et nous conclurons : « En chantant ! ».

Humblement nous serons les passeurs des mots de Dimey à Leprest